

2^{ème} dimanche C

***Comme la jeune mariée est la joie de son mari,
ainsi tu seras la joie de ton Dieu. (Is 62,5)***

**Première lecture***Isaïe 62,1-5*

Pour la cause de Jérusalem je ne me tairai pas, pour Sion je ne prendrai pas de repos, avant que sa justice ne se lève comme l'aurore et que son salut ne flamboie comme une torche. Les nations verront ta justice, tous les rois verront ta gloire. On t'appellera d'un nom nouveau, donné par le Seigneur lui-même. Tu seras une couronne resplendissante entre les doigts du Seigneur, un diadème royal dans la main de ton Dieu. On ne t'appellera plus: "La délaissée", on n'appellera plus ta contrée: "Terre déserte", mais on te nommera: "Ma préférée", on nommera ta contrée: "Mon épouse", car le Seigneur met en toi sa préférence et ta contrée aura un époux. Comme un jeune homme épouse une jeune fille, celui qui t'a construite t'épousera. Comme la jeune mariée est la joie de son mari, ainsi tu seras la joie de ton Dieu.

Deuxième lecture*1 Corinthiens 12,4-11*

Frères et sœurs, les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit. Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est partout le même Dieu qui agit en tous. Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous: à celui-ci est donné, grâce à l'Esprit, le langage de la sagesse de Dieu; à un autre, toujours par l'Esprit, le langage de la connaissance de Dieu; un autre reçoit, dans l'Esprit, le don de la foi; un autre encore, des pouvoirs de guérison dans l'unique Esprit; un autre peut faire des miracles, un autre est un prophète, un autre sait reconnaître ce qui vient vraiment de l'Esprit; l'un reçoit le don de dire toutes sortes de paroles mystérieuses, l'autre le don de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est le même et unique Esprit: il distribue ses dons à chacun, selon sa volonté.

Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.

Or, on manqua de vin; la mère de Jésus lui dit: "Ils n'ont pas de vin." Jésus lui répond: "Femme, que me veux-tu? Mon heure n'est pas encore venue." Sa mère dit aux serviteurs: "Faites tout ce qu'il vous dira." Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs; chacune contenait environ cent litres. Jésus dit aux serviteurs: "Remplissez d'eau les cuves." Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit: "Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas." Ils lui en portèrent. Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit: "Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant."

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Réflexion

Invité à Cana avec sa mère, Jésus y était venu, accompagné de ses disciples, en ami, en voisin. Savait-il qu'il amorcerait là, à l'occasion de ce mariage, "le commencement des signes" accomplis au cours de son ministère? Pour Jean qui écrit au prologue de son évangile: "Au commencement était le Verbe", le "commencement des signes" traduit dans le temps la gloire éternelle de Jésus. L'évangéliste rapporte ce signe afin que nous croyions que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, afin que, par la foi, nous ayons la vie en son nom.

Ce n'est pas un hasard si ces noces de village ont lieu au début de la vie publique de Jésus. Car, en lui, Dieu a épousé l'humanité: c'est cela la Bonne Nouvelle, même si les hôtes du moment ignorent encore que le Fils de Dieu s'est assis à leur table, et que le véritable Époux, c'est lui. Tout le mystère de Cana tient dans la présence de cet Époux qui commence à se révéler. C'est Jésus, en effet, qui, à l'insu du maître du repas, "a gardé le bon vin jusqu'à maintenant".

Fruit de la vigne et du travail des hommes, le vin est par excellence la boisson des noces. Une veine de la terre a saigné au soleil, livrant le fruit de toute une année de travail du vigneron. Puisé dans les cuves destinées aux ablutions rituelles, le vin de Cana, servi en dernier lieu, ne pouvait être médiocre: son bouquet devait exhaler la rédemption, la vie frémissante de l'Homme-Dieu.

Au Moyen Age, on aimait à représenter Marie tenant dans ses bras l'Enfant qui presse une grappe de raisins. À Cana, elle est là, décelant la première l'inquiétude qui monte de l'office. Comme jadis aux serviteurs, aujourd'hui encore elle recommande: "Faites tout ce qu'il vous dira."